

JOURNAUX ET REVUES.

Malgré la cherté du papier et de la main d'œuvre dans les ateliers d'imprimerie, les nouveaux journaux se multiplient de façon quelque peu étonnante. Ils sont de tous les tons; mais les nouvelles feuilles semblent s'occuper surtout des questions qui passionnent le plus le public dans la nouvelle orientation universelle imprimée par la guerre. L'attention générale semble portée sur les questions économiques et agraires.

C'est ainsi qu'en l'espace de tout ou plus deux mois ont été lancés dans le public trois journaux qui ne s'occupent exclusivement que des questions d'épargne, de placements, de rendement et d'exploitation de nos ressources naturelles. Ces journaux sont, par ordre de priorité:

La *Rente*, "guide de l'épargne et du placement"; publié par la maison bien connue Versailles, Vidricaire, Boulais (Limitée) Directeur : Olivar Asselin. Ce dernier nom est tout de suite une garantie de l'intérêt que peut développer la *Rente* et un gage de succès. Le numéro de janvier contient, en supplément, un solide article de M. Asselin au sujet de la souscription en faveur de l'Université de Montréal;

L'*Economiste*, publié par la maison de courtage L. G. Beaubien, et qui, depuis son apparition, a publié de remarquables articles destinés à renseigner le public sur la valeur des placements.

Le *Crédit*, publié à Québec par le Crédit Franco-Anglais Limitée qui a son bureau dans l'immeuble de la Banque d'Hochelaga, et dont un seul numéro est paru. Il contient d'intéressants articles, entr'autres sur l'évolution subie par nos compatriotes au point de vue financier, depuis quelques années, et sur l'exploitation de nos richesses naturelles.

Mais l'étude spéciale approfondie de ces graves questions de l'heure présente ne veut pas dire que l'on oublie le côté intellectuel, littéraire et artistique; de ce côté-là même on peut dire que l'on est plus actif que jamais.

Nous avons salué avec enthousiasme l'excellente *Revue Moderne* dont le troisième fascicule vient de paraître, aussi intéressant que les deux précédents. C'est assurément la reine de nos revues. Sa toilette est exquise et sa rédaction intéressante et soignée. Elle satisfait tous les goûts et passe avec le même maîtrise du grave au doux, du plaisant au sévère. C'est la première occasion qui se présente à nous pour féliciter sa fondatrice, Madeleine. Nous nous acquittons de ce devoir avec tout le cœur dont nous disposons pour toutes les choses qui sont de chez nous, malgré que l'on semble croire que de s'occuper exclusivement de ces choses-là, comme nous le trace le programme de notre mission, c'est un peu manquer ... de cœur. Le cœur ne doit-il pas cependant tout embrasser.